

Puy-de-Dôme → Actualité

CATAROUX ■ La première pierre du PIC, complexe dédié à l'innovation, a été symboliquement posée hier

Un pôle d'innovations attendu en 2025

Les partenaires du Pôle d'innovation collaborative ont symboliquement marqué, hier, le lancement d'un chantier déjà plutôt avancé, au sein du Parc Cataroux, à Clermont-Ferrand. L'ouverture de ce complexe très attendu est prévue fin 2025.

Patrice Campo

Le grand futur complexe de coworking et coliving de Clermont-Ferrand s'appelle le PIC, pour pôle d'innovation collaborative, ou pôle d'innovation de Cataroux, comme l'a nommé hier matin le président de Michelin, Florent Menegaux, peu avant d'en poser symboliquement la première pierre, aux côtés des autres partenaires de ce programme ambitieux.

Une ruche attractive

Chacun était muni d'une pièce de construction factice frappée de son logo, qui n'annonce rien de ce que sera cet espace de 18.000 m², mais était censée marquer l'engagement des établissements, publics ou privés, que le manufacturier a embarqués dans cette aventure.

Le patron de Michelin a



CHANTIER. Le complexe sera composé de trois nefs et d'un hall de food-court sortis de terre, ainsi que d'un bâtiment existant réhabilité, près de la Manufacture des talents. PHOTO RÉMI DUGNE

au préalable replacé ce programme dans le contexte du Parc Cataroux, ensemble composé de quatre pôles, dont le PIC mais aussi la Manufacture des talents, le Centre des matériaux durables et le futur quartier des pistes,

pôles complémentaires, avec le PIC comme « ruche d'innovations », qui « redonneront une destination pour le prochain siècle à un site, Cataroux, dont l'empreinte historique est exceptionnelle ».

Fierté, évidence aussi de

participer à la mise en œuvre d'un outil au service du territoire et de son attractivité sont les mots qu'ont avancés les partenaires du PIC qui se sont exprimés (*) avant que Stéphane Rubi, directeur général du groupe Cardi-

nal (promoteur œuvrant avec le cabinet Z Architecture), ne rappelle les grands chiffres du complexe : 10.000 m² de surface de coworking soit 1.200 postes de travail, 3.000 m² de surface d'hébergement soit 98 studios, 2.200 m² dédiés à la restauration et l'événementiel (food-court et scène de concert).

Toutes les entreprises

L'ensemble sera aux trois quarts sorti de terre, mais intégrera aussi un bâtiment existant du site Michelin, réhabilité, ainsi que 11.000 m² d'espaces végétalisés.

Il est revenu à Tristan Colombet, dirigeant de Turing 22 et futur gestionnaire du site, d'en présenter les contours intérieurs et tous les autres équipements prévus (sauna, spa, salle de sport, lounges, salles de réunion). Et de rappeler que le PIC ne sera pas uniquement destiné aux start-up mais bien « aux entreprises de toutes tailles et aux structures d'accompagnement, et ce dans tous les secteurs. »

Rendez-vous fin 2025 pour la livraison de l'ensemble et son inauguration. Des entreprises can-

didates à l'hébergement sur le site peuvent d'ores et déjà se préinscrire, mais l'ouverture officielle de la commercialisation est prévue début octobre. ■

(*) Frédéric Baraut (Crédit Agricole Centre France), Barbara Falk (Banque des Territoires), Fabrice Gourgeonnet (Caisse d'Épargne Auvergne Limousin) et Claude Barbin (CCI Puy-de-Dôme).

INVESTISSEMENT

Un programme à 61 M€. Le PIC représente un investissement global de 61 M€. 53 M€ financés par les cinq partenaires de la foncière créée pour ce programme à hauteur de 17 M€ en fonds propres, 1 M€ de l'État et 35 M€ d'emprunts. Turing 22, gestionnaire du projet, complète l'investissement à hauteur de 8 M€, avec le concours de Clermont Métropole (400.000 €) de la Région (2 M€). La foncière est répartie comme suit : Crédit Agricole Centre France (36 %), Michelin (22 %), Banque des Territoires (22 %), Caisse d'Épargne Auvergne Limousin (14 %) et CCI Puy-de-Dôme Clermont (6 %).

RIOM

Les métiers pénitentiaires à découvrir à la maison d'arrêt



HISTORIQUE. L'ancienne maison d'arrêt de Riom recevra les visiteurs potentiellement intéressés par les métiers de l'administration pénitentiaire. PHOTO VILLE DE RIOM

Fermée depuis 2016 et le déménagement vers le nouveau centre pénitentiaire de la route d'Ennezat, la maison d'arrêt de Riom va être réinvestie ce vendredi.

Le site de la place des Martyrs-de-la-Résistance va en effet accueillir les animations de la 2^e édition de la Journée nationale des métiers pénitentiaires, relayée sur tout l'Hexagone par les Directions interrégionales des services pénitentiaires (DISP). Pour l'occasion, l'ancienne maison d'arrêt ouvrira ses

portes aux étudiants locaux et au grand public, vendredi 5 avril, de 9 heures à 16 h 30.

Une occasion pour les visiteurs de découvrir la diversité des métiers et opportunités de carrière proposées au sein de l'administration : surveillance, intervention et sécurité, insertion et probation, extractions judiciaires, métiers techniques et judiciaires... Au programme, plusieurs rencontres, échanges et démonstrations opérationnelles sont programmés. ■

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ■ Cerdi et Ferdi unis en un seul pôle

Renforcer l'expertise clermontoise

Clermont-Ferrand, centre névralgique des études, recherches et formations en développement international, c'était déjà le cas avec la présence du Cerdi et de la Ferdi.

Cela le devient plus encore ce jeudi 4 avril, avec la constitution officielle du Pôle clermontois de développement international, qui associe le Global development network (GDN), dont le bureau européen se trouve dans la capitale auvergnate, ainsi que l'Agence française de développement, qui va également y établir une antenne, aux côtés du Cerdi et de la Ferdi.

Recherche et politiques publiques

Le premier, Centre d'études et de recherches en développement international, créé en 1976, est devenu une unité de recherche de référence en la matière, en lien avec le CNRS et l'Université de Clermont Auvergne, avec des travaux historiquement orientés vers les pays d'Afrique du sud du Sahara, puis étendus à la Chine, à l'Amérique latine et à l'Europe de l'Ouest.

En 2003, la Ferdi, avec



UNIVERSITÉ. Les locaux du Cerdi se trouvent sur le site de la Rotonde, à Clermont-Ferrand. PHOTO THIERRY NICOLAS

un F pour Fondation, a été créée en parallèle par Patrick Guillaumont, l'un des fondateurs du Cerdi avec sa compagne Sylviane Jeanneney, afin de lui être complémentaire en proposant des modules de formation continue. La Ferdi s'appuie aussi sur les travaux du Cerdi pour formuler des recommandations économiques aux pays concernés.

« Faire le lien entre la recherche et la mise en pla-

ce de politiques publiques est la raison d'être de la Ferdi », explique Simone Bertoli, lui-même directeur du Cerdi. « Les deux entités sont indépendantes mais étroitement liées. » Et le seront plus encore avec la constitution du pôle, lequel sera inauguré ce jeudi en présence de la secrétaire d'État chargée du développement et des partenariats internationaux, Chrysoula Zacharopoulou, et d'autres personnalités.

« L'objectif de ce pôle sera de renforcer l'action de ses composantes, Cerdi, Ferdi, GDN et Agence française de développement, poursuit Simone Bertoli, mais aussi de soutenir le développement de compétences en recherche dans les pays du Sud, par du mentorat et autres. »

Employés au FMI

Le Cerdi, associé à l'Institut de recherche pour le développement depuis 2018, n'est pas le seul organisme du genre de l'Hexagone. Mais il est unique, souligne son directeur, par sa capacité à former des personnes qui travaillent ensuite dans des organisations internationales telles que le FMI ou la Banque mondiale. « Des représentants du FMI viennent tous les ans s'entretenir avec nos étudiants qui, en majorité en Master et même les trois quarts en thèse, viennent d'Afrique francophone, pays sous-représentés dans ces institutions, et en convoquent certains à Washington pour des entretiens d'embauche. À l'heure actuelle, le FMI compte 25 employés qui ont fait leur thèse au Cerdi. » ■

Patrice Campo